

Le Groupe Pompidou et la coopération dans la région méditerranéenne : le projet MedSPAD

Florence Mabileau-Whomsley*

L'engagement du Conseil de l'Europe dans la lutte contre l'abus et le trafic de stupéfiants repose sur l'action d'un groupe de coopération pluridisciplinaire connu sous le nom de *Groupe Pompidou* depuis 1971 et est intégré au Conseil de l'Europe en 1980. Trente-quatre pays sont actuellement membres de ce forum européen multidisciplinaire.

En créant, en 1982, un groupe d'experts en épidémiologie des problèmes de drogues, le Groupe Pompidou¹ a été un précurseur pour le développement de la recherche et de la surveillance des problèmes de drogues en Europe avec surtout la réalisation de l'étude multi-villes et le développement d'approches méthodologiques, notamment en ce qui concerne les enquêtes scolaires.

En 1999, Le Groupe Pompidou organisa une conférence sur la coopération dans la région méditerranéenne. Il s'avéra, entre autres, nécessaire de mieux connaître les usages de drogues parmi les adolescents et les jeunes adultes.

Ainsi naquit le projet MedSPAD (Mediterranean School survey Project on Alcohol & other Drugs).

* Secrétariat du Groupe Pompidou
Florence.MABILEAU-WHOMSLEY@coe.int

L'IMPLICATION DU GROUPE POMPIDOU dans les enquêtes scolaires a démarré au milieu des années 1980 par la constitution d'un groupe de travail qui a élaboré un questionnaire standard qui a été testé dans six pays en 1988 au cours d'une enquête pilote.

Quelques années plus tard, en 1994, Björn Hibell et Barbro Andersson du *Swedish council for information on alcohol and other drugs* (CAN : Conseil suédois pour l'information sur l'alcool et les autres drogues) ont pris l'initiative de contacter un certain nombre d'experts pour explorer la faisabilité de mener simultanément des enquêtes scolaires en s'appuyant sur l'expérience du groupe « enquêtes scolaires » du Groupe Pompidou.

La première réunion au Conseil de l'Europe, à Strasbourg, en 1994, a marqué le lancement de ce projet avec une première enquête ESPAD (European School survey Project on Alcohol and

other Drugs) reproduite avec un rythme quadriennal depuis, et dont les résultats sont diffusés sur le site www.espad.org/

L'origine de la coopération en région méditerranéenne

Le projet MedSPAD est une suite directe de la première conférence sur la coopération dans la région méditerranéenne organisée par le Groupe Pompidou en 1999 à Malte, placée sous le patronage des autorités maltaises, à savoir le ministère des Affaires étrangères, ministère de la Politique sociale, le Sedqa (Service de lutte contre la toxicomanie et l'alcoolisme) et la Commission nationale chargée des problèmes de dépendance aux drogues, à l'alcool et autres substances. La conférence a réuni des participants de plus de 20 pays et, pour la première fois dans le cadre du Groupe Pompidou, des participants de l'Algérie, d'Égypte, d'Israël, du Liban, de la Libye, du Maroc et de la Tunisie.

À l'issue de la conférence, deux orientations d'action se sont dégagées. L'une portait sur l'appréciation des besoins en matière de réduction de la demande à travers un aperçu général des program-

mes, des travaux de recherche, des politiques en place et du recensement des praticiens dans ce domaine. L'autre portait sur la nécessité d'évaluer la situation dans la région, afin de suivre et d'interpréter les comportements, niveaux et tendances de l'usage de drogues parmi les adolescents et les jeunes adultes.

Le lancement du projet MedSPAD

C'est à partir de cette deuxième orientation d'action qu'ont démarré les activités du projet enquête scolaire en Méditerranée sur la base d'une adaptation du protocole de l'enquête ESPAD et de l'étude de l'OMS : *Health behaviour in school-aged children study* (HbSc).

La participation des pays méditerranéens dans le projet évolua constamment en fonction des priorités politiques des différents pays et des événements dramatiques mondiaux tels que la guerre en Irak. Cependant, le groupe réussit à adapter le questionnaire ESPAD, à le traduire en arabe et à le tester dans trois pays auprès d'un échantillon de jeunes de 15-16 ans.

¹ - Une présentation détaillée des objectifs et de l'activité du Groupe Pompidou est disponible sur le site :

www.coe.int/T/DG3/Pompidou/Default_fr.asp

Au Maroc, l'enquête pilote s'est déroulée en mai 2003 auprès de 400 élèves²). Cette enquête a fait suite à la réunion tenue à Rabat en janvier 2003 et à l'entretien entre le Ministre de la Santé et M. Luckett, secrétaire exécutif du Groupe Pompidou.

En Libye, cette enquête-pilote a eu lieu en décembre 2003 auprès de 500 élèves³. Elle s'est déroulée dans le cadre d'une collaboration entre le Groupe Pompidou qui a fourni son expertise et le Regional Office for the Middle East and North Africa du Bureau contre le crime et les drogues des Nations unies qui a financé l'enquête dans le cadre de son exercice de RSA (Rapid situation assessment).

En Algérie, la coordinatrice locale⁴ a obtenu l'accord du ministère de l'Éducation en janvier 2004 et a mené l'enquête en février 2004.

Les variables du questionnaire portaient sur la consommation déclarée de substances psychoactives (tabac, alcool et autres drogues) au cours de la vie, au cours des 12 derniers mois, au cours des 30 derniers jours, l'âge de la première consommation, les attitudes vis-à-vis de la consommation de substances, les connaissances en matière de drogues, la perception de leur disponibilité, l'estimation de leur consommation parmi les amis, les circonstances de leur première expérience de consommation, ainsi que des indications sur leur statut social.

L'analyse des données

La fiabilité et la validité des données de ces enquêtes pilotes firent l'objet d'une analyse approfondie par Richard Muscat (Université de Malte) et Ruud Bless (Quinx research, Pays-Bas) faisant ressortir les points principaux suivants :

- Effectuer une enquête pilote reste une priorité absolue pour tester l'adéquation du questionnaire et la faisabilité d'une enquête.
- L'exercice d'analyse de la validité et de la fiabilité d'une enquête pilote est un exercice qui n'est pas systématique en Europe et qui devrait être encouragé.
- Si l'exercice a démontré que les enquêtes étaient faisables dans les trois pays, les résultats ne sont cependant ni valides, ni fiables pour certaines variables et imposent donc des changements importants dans la méthodologie et l'instrument d'enquête.

- L'échantillonnage n'a pas été représentatif de la population scolaire : les filles ont été surreprésentées en Algérie et en Libye et un certain nombre d'élèves sont en fait plus âgés que le groupe d'âge obligatoire de 16 ans.

- Le niveau de non-réponse (en moyenne, les personnes interrogées ont évité 10 à 17 % des questions) est très élevé lorsque l'on compare la plupart des enquêtes sur l'usage de drogues en Europe où ce pourcentage est souvent de moins de 5 %. Cependant, ce pourcentage montre de grandes variations par établissement, signifiant ainsi que le contexte (l'école) dans lequel se déroule l'enquête semble être un facteur clé de non-réponse.

- L'examen de la validité (qui concerne la mesure dans laquelle les réponses aux questions sont conformes à la réalité) a montré que les résultats concernant l'honnêteté n'étaient pas très positifs et pouvaient être attribués au fait que les questions posées pouvaient être considérées comme tabous.

- Enfin, la réaction des élèves par rapport au questionnaire est restée inconnue et s'avèrerait nécessaire pour une meilleure évaluation du questionnaire.

Les participants au projet MedSPAD, en s'appuyant également en partie sur l'expertise de l'OFDT⁵ dans la réalisation de l'enquête ESPAD en France, ont pris en compte cette analyse pour revoir en profondeur la méthodologie et l'instrument d'enquête. C'est ainsi que pour mener l'enquête à plus grande échelle à Alger et éventuellement à Rabat, l'objectif de l'enquête a été recentré sur la collecte d'informations sur la prévalence de l'usage de drogues parmi les 15-16 ans, le type de consommation, le type de drogues utilisées, le profil social, les attitudes, les perceptions des risques et opinions.

Quant à la méthodologie, les principes suivants ont été adoptés :

2 - Sous la supervision des professeurs Jallal Toufiq et Mehdi Paes (Hôpital Universitaire Ar-Razi, Centre national de prévention et de recherche en toxicomanies).

3 - Sous la supervision du Dr. Ramadan Elghadafi.

4 - Soumaya Mansouri Zeghnoun, professeur à l'université Mouloud Mamméri de Tizi-Ouzou.

5 - Représenté par François Beck, responsable « Enquête en population générale » à l'OFDT.

- Fournir une liste complète par âge et sexe pour chaque classe faisant l'objet de l'enquête avant l'administration du questionnaire et fournir des statistiques sur la population des 15-16 ans.

- Renforcer la confiance des étudiants quant au caractère confidentiel et anonyme du questionnaire.

- Fournir un rapport sur la classe indiquant le nombre d'élèves présents et absents, les agitations éventuelles et l'intérêt pour l'enquête manifesté par les élèves.

- Organiser un débat ouvert à la fin de l'enquête, après la passation des questionnaires pour obtenir la réaction des élèves.

Le questionnaire comporte désormais des questions plus simples que le questionnaire ESPAD utilisé en Europe.

Perspectives

Cette méthodologie et ces instruments révisés ont été utilisés lors d'une enquête à plus grande échelle auprès d'environ 4500 élèves à Alger en janvier et février 2005. Les résultats devraient être disponibles au début de l'année 2006.

Un rapport du projet MedSPAD sur la validité et la fiabilité des enquêtes scolaires fondées sur la méthodologie ESPAD en Algérie, Libye et Maroc contenant le questionnaire utilisé à Alger en 2005 est disponible auprès du Secrétariat du Groupe Pompidou.

Bibliographie

- Groupe Pompidou : *Conférence sur la coopération dans la région méditerranéenne, Malte 15-17 novembre 1999*. Rapport de réunion - P-PG/Med 13 (1999)

- Groupe Pompidou : *Rapport sur la validité et la fiabilité des enquêtes scolaires basées sur la méthodologie européenne Espad en Algérie, Libye et Maroc*. Projet Medspad d'enquête scolaire - P-PG/Res Med 2 F (2004)

- Hibell B, Andersson B, Ahlström S, Balakireva O, Bjarnasson T, Kokkevi A, Morgan M : *The 1999 Espad Report. Alcohol and other drug use among students in 30 European countries* - Stockholm, CAN (2001)

- Hibell B, Andersson B, Balakireva O, Bjarnasson T, Kokkevi A, Morgan M, Narusk A : *The Espad report. Alcohol and other drug use among students in 26 European countries* - Stockholm, CAN (1997)

- Johnston LD, Driessen F, Kokkevi A : *Surveying student drug misuse : a six-country pilot study* - Strasbourg, Pompidou Group, Council of Europe (1994)